

rurale; sous ce rapport, sa situation est heureuse, une variété considérable de produits naît de son sol : vin, fruits, blé, pâturages, on ne sait auquel accorder la préférence.

Son territoire est très fertile généralement, sauf dans les parties trop élevées ou rocheuses; la culture est en principe satisfaisante; les nouveaux progrès s'introduisent peu à peu, ayant à lutter avec la routine entêtée des vieux paysans amoureux des antiques coutumes. Mais l'état physique du pays ne permettra pas un grand usage des nouvelles machines agricoles; cependant, on emploie déjà les batteuses à vapeur remplaçant avec avantage le fléau. La propriété est assez divisée à Bessenay; néanmoins, il est des exploitations importantes constituant la moyenne propriété de 10 à 40 hectares; la petite propriété domine. Cette division du sol s'oppose à l'introduction de certaines améliorations; les capitaux ne sont pas assez considérables, les encouragements pas suffisants, et chaque petit cultivateur vit sur son petit domaine en faisant comme ses pères; cependant, depuis plusieurs années, la culture a fait beaucoup de progrès et devient meilleure. On laboure avec des bœufs, ou plutôt avec des vaches.

Il a fallu un grand travail pour mettre les terrains de Bessenay en l'état où ils se trouvent; on a dû extraire les rochers des parties hautes du territoire, approfondir la terre, dessécher les marais des vallons pour les transformer en vertes prairies qui remontent déjà bien haut, faire les travaux d'irrigation.

Le climat de Bessenay est plus froid que celui des environs de Lyon; aussi les récoltes sont-elles plus tardives; les changements de température sont brusques: quelques parties du territoire sont cependant bien exposées. La plupart des coteaux étant alternativement tournés au nord et au midi, les cultures varient; au nord, les terres, les châ-